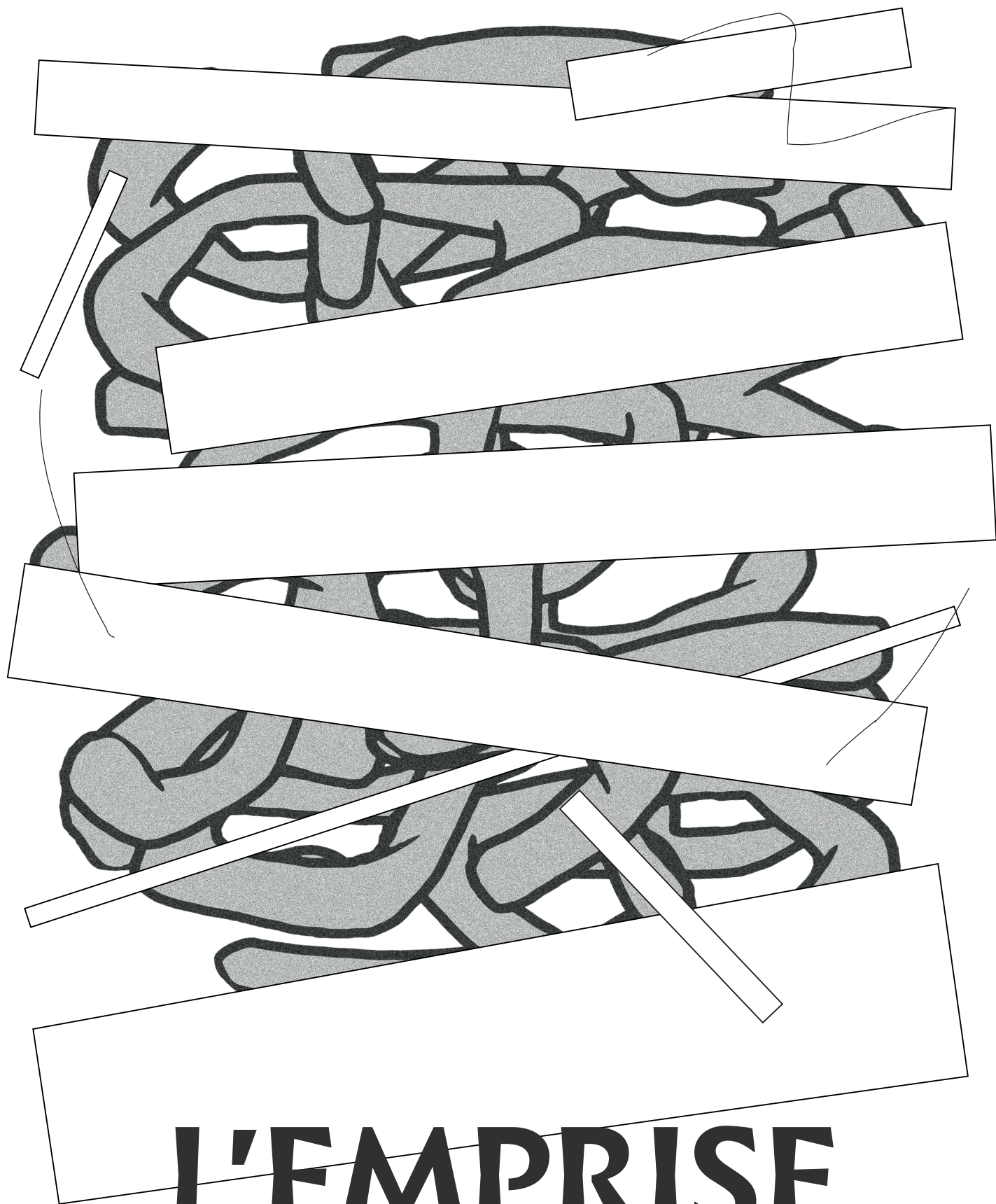


L'ÉVÉNEMENT THÉÂTRE

VIVRE EN SCÈNE

DOSSIER DE CRÉATION



L'EMPRISE

ÉDITÉ CHEZ EXPRESSION THÉÂTRE

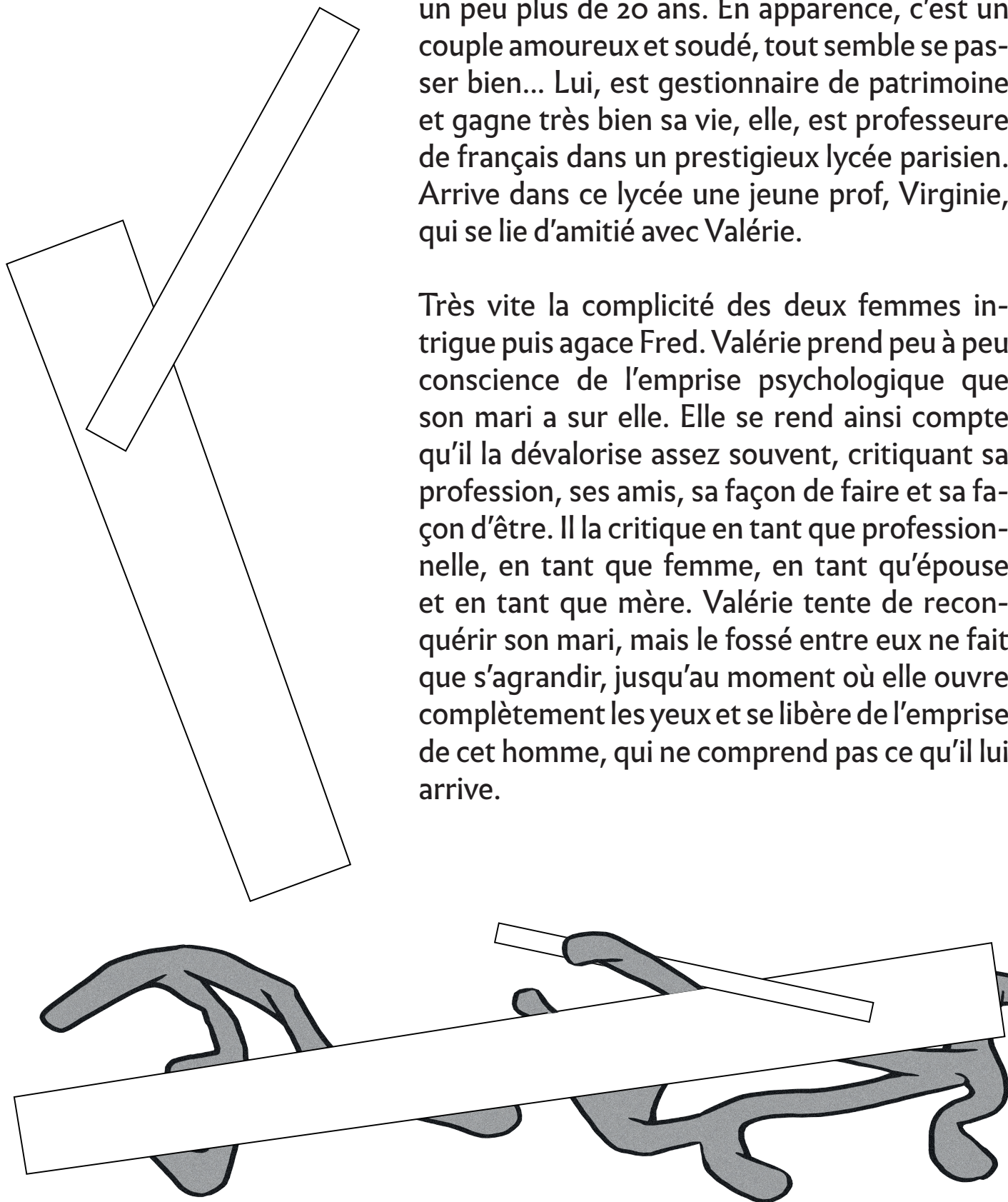
SABINE LENOËL

GILLES LA CARBONA

Le harcèlement psychologique dans le couple, sa détection et sa libération...

Fred et Valérie sont mariés depuis un peu plus de 20 ans. En apparence, c'est un couple amoureux et soudé, tout semble se passer bien... Lui, est gestionnaire de patrimoine et gagne très bien sa vie, elle, est professeure de français dans un prestigieux lycée parisien. Arrive dans ce lycée une jeune prof, Virginie, qui se lie d'amitié avec Valérie.

Très vite la complicité des deux femmes intrigue puis agace Fred. Valérie prend peu à peu conscience de l'emprise psychologique que son mari a sur elle. Elle se rend ainsi compte qu'il la dévalorise assez souvent, critiquant sa profession, ses amis, sa façon de faire et sa façon d'être. Il la critique en tant que professionnelle, en tant que femme, en tant qu'épouse et en tant que mère. Valérie tente de reconquérir son mari, mais le fossé entre eux ne fait que s'agrandir, jusqu'au moment où elle ouvre complètement les yeux et se libère de l'emprise de cet homme, qui ne comprend pas ce qu'il lui arrive.

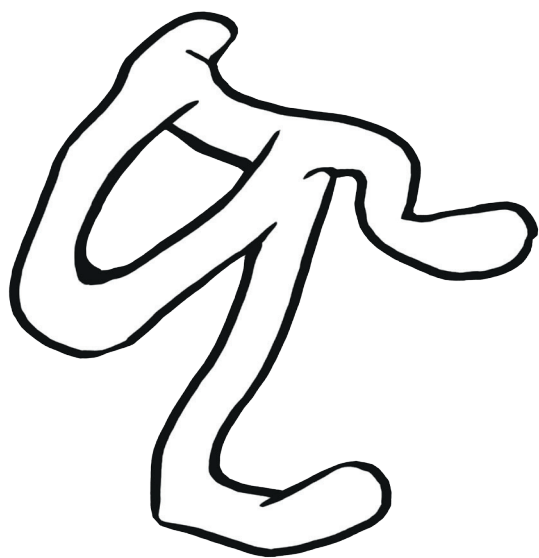


L'INTRIGUE

L'EMPRISE

Un texte, DEUX AUTEURS.

Je me suis toujours intéressée aux relations dominants-dominés, d'abord au travers de mon sujet de maîtrise de lettres modernes, en me penchant sur le roman d'Andrée Chédid : *Le Sommeil délivré*. Ce sobre roman narre le mariage à quinze ans comme un long suicide de Samya et son tragique destin de femme, brisé dès l'enfance. J'ai poursuivi mon travail en m'intéressant à la maltraitance de l'enfance à travers les écrits d'Alice Miller comme *L'Enfant sous Terreur*, *Notre Corps ne ment jamais* ou *Ta Vie sauvée enfin*. Mon dernier sujet d'étude est celui de la violence



(1)



perverse au quotidien, également nommée « harcèlement moral », dans le couple, la famille, l'entreprise et la société, à travers notamment les écrits de Marie-France Hirigoyen comme *Le Harcèlement moral* ou *Femmes sous emprise*, *les ressorts de la violence dans le couple*. Il est en effet possible de détruire quelqu'un juste avec des mots, des regards, des sous-entendus. Pour déstabiliser et détruire, les armes de la malveillance, de la manipulation et de la persécution sont innombrables. L'agresseur mène patiemment son œuvre paralysante et meurtrière – je parle bien entendu d'un meurtre psychique – sa victime se laisse peu à peu enfermer dans le piège prévu pour son supplice. Bien souvent, bourreau et victime sont inconscients de ce qui se joue : ils reproduisent des schémas vécus ou vus dans leur enfance. Tout est lié. La société actuelle semble aggraver la violence quotidienne, qui nous concerne tous à des degrés divers. Un tabou pèse sur ce sujet. Il est essentiel, à mon sens, de lever le voile. C'est donc tout naturellement que j'ai proposé ce thème à Gilles La Carbona lorsqu'il m'a proposé d'écrire une pièce ensemble.

SABINE LENOËL

Deux auteurs, UN TEXTE.



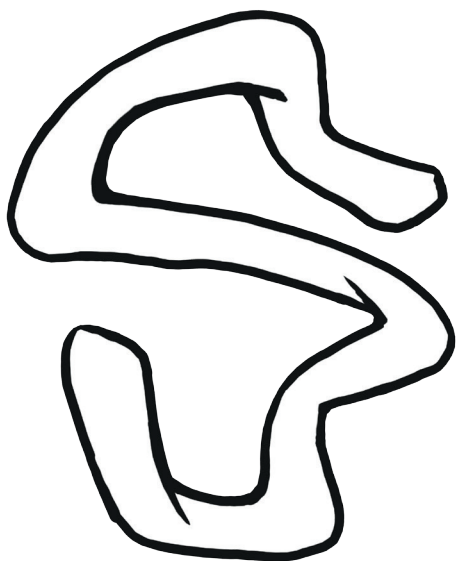
(2)

Le projet d'écrire *L'Emprise* est né d'une rencontre forte et déterminante avec la comédienne Sabine Lenoël. Sabine étudie ce thème du « harcèlement psychologique dans le couple » à travers ses études universitaires et comme elle, cette problématique me parle et me concerne, en tant qu'auteur de roman. J'ai senti qu'il y avait un réel travail des personnages à effectuer, pour évoquer, à travers un quotidien jugé normal et vécu comme tel, tous les signes d'une emprise psychologique au sein d'un couple. De l'habitude à la révolte, il fallait amorcer le cheminement d'une prise de conscience de l'épouse, aidée en cela par une amie. Le pari était aussi d'éviter l'écueil d'une pièce trop intellectuelle, qui n'aurait pu être appréciée que par un public éclairé. Il était donc nécessaire d'incorporer des situations, si

ce n'est comiques, du moins drôles, voire absurdes, pour lever la chape de plomb qu'un tel sujet est susceptible de porter. Transmettre un message en forme d'avertissement, tout en restant divertissant. Apporter également un moment de réflexion sur la banalisation de paroles, d'actes, de postures qui, au sein d'un couple, sont le signal d'un enfermement, d'un contrôle pernicieux voire pervers. Insidieusement, cette forme d'asservissement s'installe et devient la norme, mettant la victime en position d'infériorité en lui laissant entendre qu'elle est la seule responsable de son nouveau statut, fautive de son propre malheur ! Dans ce contexte, il était primordial de semer par moment un brin de fantaisie et de légèreté, tout en collant à la réalité. Ne pas s'éloigner de la vie quotidienne, rester dans le tempo d'une représentation actuelle crédible, tout en incorporant, dans certains dialogues des formules percutantes capables de surprendre le spectateur et de l'émouvoir. Travailler autour de ce thème a été pour moi extrêmement enrichissant, écrire une pièce de théâtre a été un vrai plaisir.

Note d'intention, MOURAD BERRENI

p. 5



Deux auteurs et un metteur en scène qui se rencontrent : fruit du hasard d'abord mais que soude très vite le désir de partager un projet commun sur un thème fort celui « Du harcèlement moral dans le couple » et ses résonances très claires avec l'actualité du moment. Nous sommes, avec ce que vivent les protagonistes de *l'Emprise*, au-delà des rapports entre femme et homme dans la sphère publique, mais bien dans la conception de l'amour conjugal actuel où le dominant, malgré de significatives avancées de la condition de la femme ces dernière décennies dans nos sociétés, semble toujours être l'homme. Ce qui est fascinant, troublant puis dérangeant, dans cette histoire de couple si ordinaire, c'est que sous l'apparence d'un amour ancien et sûr entre deux êtres qui semblent se connaître et s'apprécier, se cache une machinerie subtile de torture conjugale redoutable qui ne dit pas son nom, mais fait des ravages psychologiques aussi sûrement qu'une véritable torture physique et qui peut conduire à la destruction mentale

de l'un de ses membres, en l'occurrence ici, la femme. Fred a réussi à construire petit à petit autour de Valérie une cage invisible faite de barbelés de certitudes rassurantes, dont elle ne peut s'échapper sans se blesser ou se perdre. « C'est moi qui t'ai faite, qu'est-ce que tu ferais sans moi ! », répète à l'envi Fred à Valérie, certain que la dépendance économique et psychologique de sa femme lui garantit une position dominante dans le couple.

(la suite par ici) ↘

L'EMPRISE

Le processus bourreau/victime psychologique est toujours le même et se conjugue en deux temps, toujours les mêmes : paroles dévalorisantes qui font naître l'inquiétude et la déstabilisation de la victime puis mots rassurants et apaisants du bourreau pour asseoir son statut de sauveur du couple. L'impact scénique de cette histoire, nous l'espérons, pourrait révéler un pouvoir cathartique salvateur pour ceux qui fonctionnent sur ce genre de modèle.

Fred: *Eh bien d'accord, changeons les dates, si ça peut te faire plaisir !*

Valérie: *Mais tu es totalement stupide ou quoi ? Tu ne vois pas, tu n'entends pas, tu ne m'écoutes pas. Il n'y a que toi, toi, toi, ton travail, tes opinions, ta volonté...*

Fred: *Tu t'aimes ! Mais regarde-toi ! Même quand tu crois être habillée « classe » tu ne ressembles à rien. Tu veux partir c'est ça ? Ma pauvre fille, qu'est-ce que tu feras sans moi, hein ? Tu es incapable de vivre seule, incapable de remplir une feuille d'impôt ou un quelconque papier, incapable de gérer un budget. Comment tu feras ? Tu crois que tu peux vivre décemment avec ta paie de prof ? Mais rends-toi compte Valérie ! C'est moi qui paie tout : la maison, les vacances. (Un temps) Tu veux que je te sorte les pourcentages ? Après un divorce, tout le monde le sait, ce sont les femmes qui se paupérisent le plus. Moi, avec ma paie, je n'aurai aucun mal, mais toi, comment tu feras ? Tu ne pourras pas vivre !*

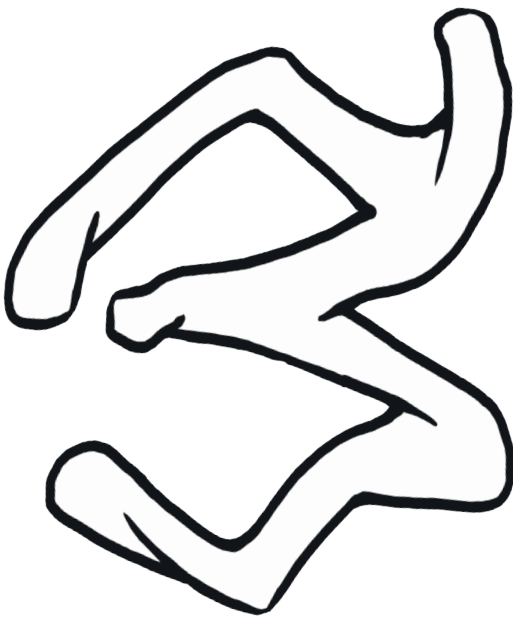
Valérie: *Tu peux continuer à essayer de me faire peur et de me dénigrer, ça ne me fait plus mal...*

Valérie, SABINE LENÖEL

p. 7



Après une formation littéraire, Sabine se dirige vers la comédie et le monde théâtral. Elle se produit notamment sur les scènes du Théâtre Gérard Philippe de St-Denis, du Théâtre de la Porte St-Martin, du Théâtre du Gymnase ou de celui du Palais des Glaces, de l'Espace Marais (*La Mouette* de Tchekhov), ou encore de l'Espace Paris-Plaine (pour *Le Tartuffe* de Molière). Au cinéma, elle est l'une des suivantes de *La Reine Margot* aux côtés d'Isabelle Adjani dans le film de Patrice Chéreau, est la partenaire de Jean-Pierre Léaud dans *L'affaire Marcorelle* de Serge le Péron, et celle de Gérard Depardieu dans *Grenouille d'hiver* de Slony Sow. Elle rencontre également le cinéaste français le plus connu et le plus prolifique en matière de fantastique et d'épouvante: Jean Rollin, avec qui elle tourne successivement *La Fiancée de Dracula*, *La Nuit des horloges* et *Le Masque de la Méduse*.



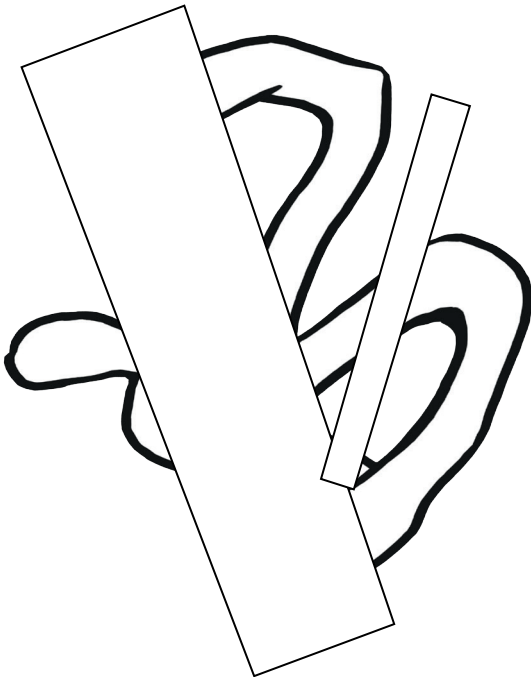
Sabine crée en 1995 *L'Événement Théâtre* et monte trois pièces dans lesquelles elle joue et assiste le metteur en scène, Sébastien Paugam. Tout d'abord, *Le Chandelier* d'Alfred de Musset, dans lequel elle tient le rôle de Jacqueline, au Petit Voltaire (XIème Arrt) durant six semaines. Viennent ensuite *Cet Animal étrange* de Gabriel Arout ainsi que *La Peur des coups* et *La Paix chez soi* de Georges Courteline pour l'Espace Château-Landon Théâtre. Elle assure la mise en scène et la scénographie des *Lettres d'une religieuse portugaise* et de *Verlaine Rimbaud, Les Poètes maudits...*

Fred, FRANÇOIS COGNARD

p. 8



Formé par Anne-Marie Lazarini et par Madeleine Marion, il rencontre Pierre Tabard et Catherine Sellers en 1989 et jouera à leurs côtés, Zola, Racine, notamment aux Bouffes du Nord et au théâtre de la Criée, ou encore Duras dans *L'amante anglaise*. En 1993, il interprète *Bel-Ami* de Maupassant et de ce spectacle naît une collaboration de plusieurs années avec la Cie *Le Théâtre sur la Place*. Il est ensuite dirigé par Marcel Maréchal dans *L'École des femmes*. Il joue en 2004 dans *Les Putes* d'Aurelio Grimaldi au théâtre Paris Villette, puis sa rencontre avec Michel Vinaver lui offre l'occasion d'être dirigé par cet auteur dans la mise en scène de deux de ses pièces: *À la Renverse* au théâtre Artistic Athévains et *Iphigénie Hôtel* aux théâtre Nanterre Amandiers.



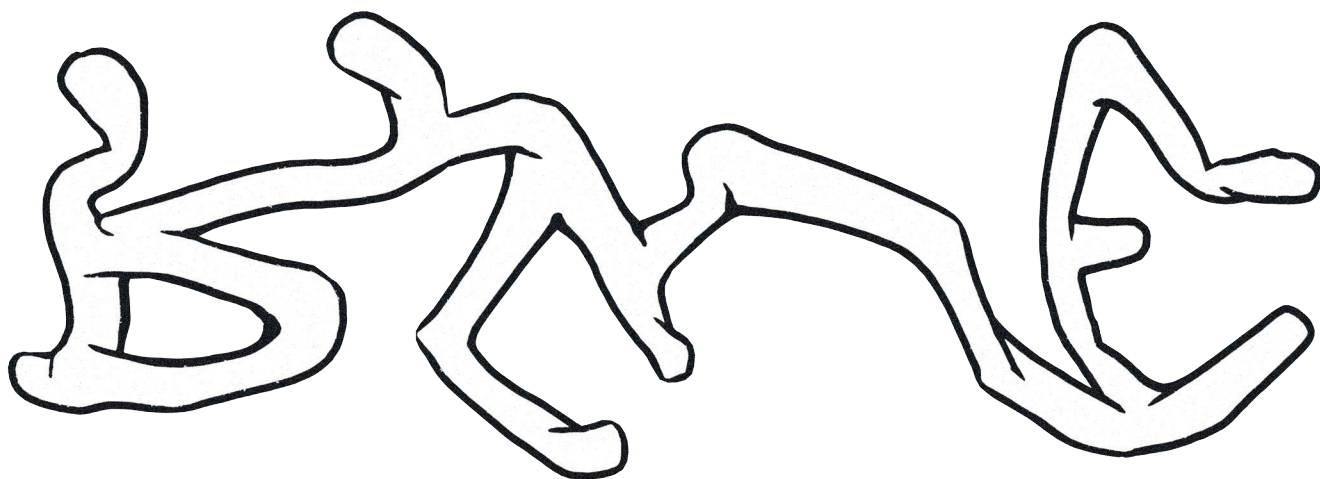
En 2006, il joue dans un spectacle tiré de deux pièces de Molière et mis en scène par Christian Freignet *L'Impromptu* et *La Critique de l'École des femmes* puis il est dirigé par Olivia Kryger dans *La Guerre de Robert* un texte de Rolande Causse qui relate l'histoire d'un enfant caché pendant l'Occupation. De 2015 à 2017 il joue dans *La Double inconstance* de Marivaux mis en scène de René Loyon, au théâtre de l'Épée de Bois à La Cartoucherie de Vincennes, au théâtre de L'Atalante, ainsi qu'en tournée. Il a été également l'interprète d'auteurs aussi divers que Bruckner dans *Les Criminels* mis en scène par Anne-Marie Lazarini, Pavese, Lagarce, Courteline, Vian, ou plus récemment en 2012, Daniel Lemahieu dans *Djebels*.

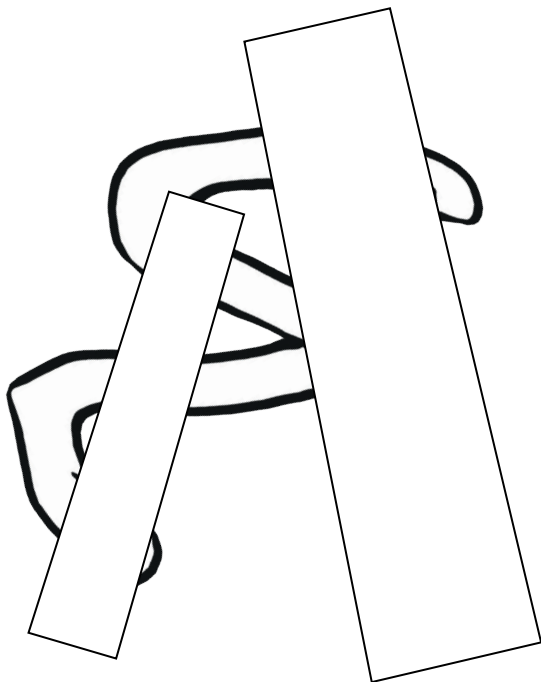
Metteur en scène, MOURAD BERRENI

p. 9



Formé à l'École Jacques Lecoq et membre de l'Actor's Studio, Mourad Berreni mène, en parallèle, une carrière de comédien et de metteur en scène. Il a créé une quinzaine de spectacles dont : *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, *Kroum*, *l'Éctoplasme* de Hanokh Levin, *Cabaret La Fontaine* d'après les fables de La Fontaine, *Les femmes savantes* de Molière, *Building* de Léonor Confino et dernièrement *Au Commencement, j'avais une mère* d'Annick Dufrêne, avec Nathalie Mann, *La Femme placard* de Chantal Alvès Malignon... joués à Paris, Province et Avignon. Dans son parcours de metteur en scène, il a toujours voulu concilier sens et engagement dans ses choix de textes et de mises en scènes, sans jamais oublier le plaisir de créer et de partager. Directeur artistique du Théâtre de l'Écho à Paris 20^{ème} de 2000 à 2017, il crée, à son départ avec Martine Sarlandie : *La Cie Vivre en Scène* avec dans ses bagages deux projets : *Etty H.* d'après les textes d'Etty Hillesum et cette nouvelle création *L'Emprise* de Sabine Lenoël et Gilles La Carbona.





Spectacle:

70 minutes

Plateau:

Dimensions minimums :

Ouverture 4 mètres, profondeur 3 mètres,
hauteur 3 mètres

Lumières:

Plan de feu et conduite fournis sur demande

Exemple: 8 PAR 64, 1 PC 1000W, 1 découpe,
1 PAR 64 sur platine.

Contact

Mourad Berreni

Tèl: 06 18 61 41 70

vivrenscene89@gmail.com

Sabine Lenoël

Tèl: 06 76 05 41 61

sabine.lenoel@online.fr

Contact diffusion :

Sylvie Verdier Ponroy

Tèl: 06 18 05 38 75

sylvie.verdierponroy@gmail.com